PRIÈRE - 8 FÉVRIER 2020

ENSEMBLE CONTRE LA TRAITE

**Visuel** : Une image de sainte Bakhita, une mappemonde, des chaînes, une chandelle non allumée.

**Guide :** Aujourd’hui, nous célébrons ensemble la sixième Journée mondiale de prière et de réflexion contre la traite des personnes. La traite est un fléau qui frappe dans de nombreuses régions du monde, sans distinction, mais surtout les plus pauvres ou ceux que l’on peut appeler de différentes façons, « les derniers », les « exclus » de notre société. Ceux qui vivent en marge et les plus faibles, comme les femmes et les enfants, sont les premières victimes des injustices et des abus. Que Sainte Bakhita intercède pour nous et pour les nombreuses Joséphine Bakhita de notre temps.

***Chant à votre choix***

**Guide :** Voici quelques histoires d’engagement contre la traite. Des histoires de désespoir, de pauvreté, mais aussi de courage.

**Voix 1 (histoire - Ouganda) :**

« Je travaillais dans une usine chimique en Ouganda. Après être tombée malade à cause d’une allergie aux matériaux que nous utilisions, j’ai dû quitter le travail. J’ai acheté un petit kiosque pour vendre de la nourriture aux passants. Tout allait bien, jusqu’au jour où j’ai été escroquée par une agence qui m’a offert de travailler au Moyen-Orient. Je croyais avoir là une grande opportunité, au contraire, je me suis retrouvée dans un contexte d’esclavage domestique. Je travaillais sans relâche et je n’étais ni nourrie ni rémunérée... »

***Une minute de silence, on entend le bruit de chaînes***

**Voix 2 (histoire - Italie) :**

« J’avais décidé de quitter mon pays, le Nigeria, après la mort de mon père. Je voulais aider ma mère et mes frères. Quand je suis arrivée en Italie avec la promesse d’un emploi, je me suis retrouvée sur le trottoir, sous les ordres d’une proxénète qui me faisait subir des violences physiques et psychologiques. Je pensais qu’une fois la dette payée, je serais libérée de ce cauchemar. Mais on me demandait de plus en plus d’argent. Seule et sans papiers, j’ai fini en prison, même si j’étais innocente... »

***Une minute de silence, on entend le bruit de chaînes***

**Guide :** S’il y a tant de jeunes femmes victimes de la traite qui finissent dans les rues de nos villes, c’est parce que beaucoup d’hommes ici — des jeunes, des hommes mûrs, âgés — demandent ces services et sont disposés à payer pour leur plaisir. Je me demande alors, est-ce que ce sont vraiment les trafiquants les principaux responsables de la traite ? Je crois que la cause principale est l’égoïsme sans scrupules de tant de personnes hypocrites dans notre monde. Assurément, arrêter les trafiquants est un devoir de justice. Mais la vraie solution est la conversion des cœurs, la baisse de la demande pour arrêter ce marché. (Pape François, Discours aux participants à la IVe Journée mondiale de prière et de réflexion contre la traite, 12 février 2018).

**Voix 3 : Parole de Dieu : Ézéchiel (36, 26-27)**

Je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau. J’ôterai de votre chair le cœur de pierre, je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai en vous mon esprit, je ferai que vous marchiez selon mes lois, que vous gardiez mes préceptes et leur soyez fidèles.

**Voix 4:**

* Quand notre cœur est indifférent à la douleur de nos frères et sœurs,

**Ensemble : Seigneur, libère notre cœur**

* Quand notre esprit refuse de savoir si ce que nous utilisons et consommons a été produit par des travailleurs exploités,

**Ensemble : Seigneur, libère notre esprit**

* Quand nos yeux ne peuvent pas voir dans l’autre notre sœur, notre frère,

**Ensemble : Seigneur, libère nos yeux**

* Quand nos oreilles se bouchent face au cri de liberté,

**Ensemble : Seigneur, libère nos oreilles**

* Quand nos mains et nos pieds deviennent des instruments de violence contre les autres,

**Ensemble : Seigneur, libère nos mains et nos pieds.**

***Geste – deuxième partie : On allume la chandelle près du visuel.***

**Guide :** Chaque personne peut être rencontrée, consolée, écoutée. Ensemble, il est possible de briser les chaînes de l’esclavage. Les histoires de vie peuvent ainsi devenir des histoires de renaissance, d’espoir, de dignité.

**Voix 1 (fin de l’histoire - Ouganda) :**

« ... Le désespoir a mené Jessie à fuir et, heureusement, elle a réussi à se rendre à l’ambassade. Pour elle, ce fut le début d’une nouvelle vie : ils l’ont emmenée dans notre communauté, qui a pris soin d’elle, lui a donné des vivres, des vêtements et lui a rendu sa dignité. Un jour, elle nous a demandé de pouvoir rentrer chez elle : elle pensait souvent au bonheur que lui procurait ce petit kiosque dont elle était la propriétaire seulement quelques années auparavant. Nous avons donc aidé Jessie à obtenir les documents et à prendre contact avec son pays d’origine. Aujourd’hui, elle vit en Ouganda et nous continuons à l’aider dans son parcours de réinsertion professionnelle et sociale ».

**Refrain d’un chant de vie**

**Voix 2 (fin de l’histoire finale - Italie) :**

« ...Quand j’ai rencontré Maryam en prison, elle m’a raconté son histoire et j’ai décidé de l’aider. J’ai donc convaincu ma communauté en Sicile de l’accueillir chez nous pour obtenir une assignation à résidence. Au cours de ces années, Maryam a réussi à transformer sa vie et à aider de nombreuses jeunes qui, comme elle, étaient tombées entre les mains des trafiquants. Aujourd’hui, elle est heureuse : elle est mère et elle a une belle famille; elle travaille comme éducatrice dans notre communauté. »

**Refrain d’un chant de vie**

**Guide :** **Prions ensemble :**

Le Seigneur regarde les justes, il écoute, attentif à leurs cris.

Le Seigneur affronte les méchants pour effacer de la terre leur mémoire.

Le Seigneur entend ceux qui l’appellent : de toutes leurs angoisses, il les délivre.

Il est proche du cœur brisé, il sauve l’esprit abattu.

Malheur sur malheur pour le juste, mais le Seigneur chaque fois le délivre.

Il veille sur chacun de ses os : pas un ne sera brisé.

Le mal tuera les méchants ; ils seront châtiés d’avoir haï le juste.

Le Seigneur rachètera ses serviteurs : pas de châtiment pour qui trouve en lui son refuge. Ps 34 (v. 17-22)

**Voix 3 : Parole de Dieu : Jn 15,12-13**

Voici mon commandement : aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Si quelqu’un donne sa vie pour ses amis, c’est la plus grande preuve d’amour.

**Guide :** Notre premier appel, c’est l’Amour, et il est nécessaire et urgent de répondre à cet Amour car c’est la seule chose qui puisse donner un sens et apporter la paix à notre existence. Le fruit que nous sommes appelées à donner est lié à tout cela : ce sont des gestes, des paroles, des sentiments et des comportements par lesquels nous manifestons à ceux qui nous entourent l’affection profonde de notre Dieu. En nouant nos vies avec les histoires que nous entendons et avec nos proches, nous nous engageons à ne pas rester indifférentes et à transformer le monde qui nous entoure.

***Chant final de votre choix***

Texte rédigé par Gim - Giovani Impegno Missionario

et par les jeunes de la Comunità Papa Giovanni XXIII

et adapté par Claudette Bastien, s.n.j.m.